

fut heureusement amorti par un catéchisme qu'il avoit sous sa veste & qui fut percé jusqu'à la quarante-troisième page „.

Voici un trait bien propre à faire voir combien le feu Dauphin étoit instruit des matières de religion , & de la foiblesse des attaques que lui livrent ses adversaires. “ Les subtilités les plus captieuses des impies n'avoient pas même de quoi l'étonner. On l'a vû analyser en peu de jours les systèmes les plus compliqués , en découvrir tout le poison & y opposer le véritable antidote. Souvent le livre en main , il réfutoit leurs sophismes à la première lecture , & sans aucune préparation. Un jour qu'il parcouroit avec l'abbé de St. Cyr une brochure contre la religion , la Dauphine entra dans son cabinet. *Approchez*, lui dit-il, *nous faisons une lecture édifiante, vous en profiterez*. La Princesse qui ne s'aperçut pas qu'il plaisantoit , le pria de continuer. Il n'eut pas plutôt lu la première phrase qu'elle se recria & lui dit que s'il vouloit poursuivre elle alloit lui tirer sa révérence. *Vous avez raison*, dit le Dauphin en riant, *il ne faut pas scandaliser les foibles*. Quand la Princesse fut sortie, il reprit la lecture & tomba sur un endroit qui avoit quelque chose de séduisant. L'abbé de St. Cyr faisant allusion à ce qu'il venoit de dire à la Dauphine , lui dit : *Voilà un sophisme qui pourroit en scandaliser d'autres que des foibles ; je ne me souviens pas de l'avoir jamais entendu proposer*. — *Comment*, Mr. le docteur, lui dit le Dauphin,

parc